



**Association des Amis
d'Accueil Paysan**

9 avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE

Tél. 04 76 43 44 83

www.accueil-paysan.com

**Bulletin n° 24
hiver 2010-2011**

La campagne à Bras ouverts

*Bulletin composé par les Amis d'Accueil Paysan.
Pour participer à ce bulletin, vous pouvez envoyer
vos avis et vos textes à Lucienne Wintzer
aapsecretariat-lucienne@orange.fr*

Éditorial	2
Lettre d'Alain Desjardin	4
Assemblée Générale	6
Accueil Banlieues	9
International	11
Lecture	14
Bulletin d'adhésion	16

Pour illustrer par des exemples concrets de quelle manière nous pouvons jouer, aux côtés de la FNAP, ce rôle de catalyseur, de facilitateur de réseau sur lequel nous insistions dans notre rapport d'orientation, lors de notre AG de Cluny, le 27 novembre dernier, nous avons invité autour d'une table ronde quatre amis pour qu'ils évoquent les projets à la réalisation desquels ils avaient contribué.



Mathieu Fromont, nouveau salarié d'**AlterTour**, rappela les buts de cette association et les valeurs qu'elle défend : celles

d'un monde sans dopants de toute nature ; cela vaut, bien sûr, pour le cyclisme, d'où cette idée de proposer à des cyclotouristes "sains" de faire un vrai tour de France, en même temps que l'autre, pollué comme on le sait par toutes sortes de poisons, en demandant, sur son parcours, à des accueillants d'AP de bien vouloir participer à l'hébergement. L'année prochaine, c'est la France du sud-est qui sera visitée, et Mathieu en profite donc pour lancer, par notre truchement, un appel aux nombreux accueillants de cette région.

C'est le moment de rappeler que c'est par l'entremise de notre jeune association et plus précisément de Gilbert Belgrano, à l'époque notre secrétaire, que Dominique Béroule, l'initiateur de cette belle idée, fut mis en relation avec la FNAP ; ce n'est pas innocent non plus d'ajouter que cette rencontre eut lieu à l'occasion de l'AG des Amis de la Conf...
Où l'on retrouve la notion de réseau !

Marie-Pierre Agnès et Mathieu Glaymann purent ensuite présenter le projet **Accueil Banlieues**, qui a pour but d'inviter des ruraux, accueillants ou amis, à venir chez eux découvrir la banlieue sous un jour différent de celui que véhiculent à l'envi les médias "dominants". Une première expérience vient d'avoir lieu, on en trouvera le compte-rendu et l'analyse dans le dossier qui suit.

Puis Jean-Paul Berthouze, qui fut, de 92 à 97, président de la FNAP et membre des Amis depuis sa retraite, raconta quelques-uns des combats que sa compagne, Renée De Ruyg et lui-même ont menés, en insistant sur la création, en 1993, d'un GFA (groupement foncier agricole) pour racheter une ferme, tout en haut de leur vallée, à 1400 m d'altitude, qui était convoitée par un groupe de chasseurs. Ils trouvèrent en moins d'une année, en puisant dans le réseau de tous les accueillis qui étaient passés chez eux ou les associations avec lesquelles ils avaient des liens, les 550 copropriétaires désireux de se partager les 1200 parts de 500 francs nécessaires à l'achat et aux premiers travaux d'aménagement de cette ferme. Ce fut une des premières réalisations qui ont permis la naissance de **Terre de Liens**.

Depuis, ce lieu magnifique est géré par une Association, **Cécilatour**, www.latour-borne.org, et sert de gîte de montagne, d'accueil de classes vertes, etc.

Il termine par la lecture de ce très beau texte de Renée, qui dit la nécessité de l'engagement politique, auquel nous pourrions souscrire sans réserve, en des temps où la lutte citoyenne s'impose avec plus de prégnance que jamais :

Il est souvent de bon ton, dans ce genre d'assemblée, d'affirmer "Nous ne faisons pas de politique". Eh bien, nous, à Borne, nous sommes fiers d'affirmer "Nous faisons et nous

continuerons à faire de la politique", c'est à dire d'exercer notre citoyenneté, de vivre en adultes responsables de la Cité, celle d'ici et d'ailleurs, parce que nous nous sentons citoyens du monde. Nous ne remettons notre avenir dans les mains de personne, fût-il le meilleur des élus ! Nous voulons garder le pouvoir de décider de nos vies, de celles de nos enfants et nous sommes heureux de penser qu'une initiative comme celle-ci, qui se réalise en toute indépendance, a reçu un écho tel qu'elle prouve que nous sommes encore nombreux à croire au pouvoir du citoyen et à l'exercer. Continuons !

Merci à Jacques Devulder d'avoir trouvé le titre synthétique de ce papier **Les trois Tours**, un titre de conte de Noël, pourrait-on penser, si ce n'est que ce conte parle d'utopies réalisées !: Le Tour d'AlterTour, les tours de Sarcelles où notre groupe a rencontré des habitants fiers de leur vie et de la convivialité que, dans des conditions difficiles, ils parviennent à maintenir et la Tour de Borne !

Trois beaux exemples, en vérité, qui ont permis que notre AG se termine sur une note d'harmonie, de partage d'expériences et d'espérance.

Michel Leforestier

Lettre d'Alain Desjardin

Alain Desjardin nous écrit. Alain n'est pas inconnu de nous : c'est pour répondre à son appel, paru dans *Politis* – il était alors président d'Accueil Paysan – qu'en 2004 nous avons fondé notre association des Amis d'Accueil Paysan, dont il est depuis un des membres fidèles.

Il est l'auteur d'un livre autobiographique, *Une vie pour*, dont nous avons rendu compte dans un précédent numéro. Il est maintenant président de Peuple et Culture, à qui il adresse la lettre ci-dessous, c'est une des associations d'Éducation Populaire dont la survie même est menacée par une circulaire récente de François Fillon.

Nous avons cru nécessaire de publier cette lettre, dont le ton et le fond entrent en résonance avec ceux que nous essayons de donner, au fil des parutions, à notre bulletin,

A propos de Stéphane Hessel, dont il évoque la belle et grande figure, nous ne saurions trop vous conseiller d'aller écouter, par le lien suivant, ses vœux pour 2011 : <http://www.mediapart.fr/journal/international/301210/les-voeux-de-resistance-de-stephane-he>

La résistance n'appartient pas au passé

L'homme de l'année 2010, Stéphane Hessel, s'est adressé à l'opinion publique en invitant celle-ci à S'INDIGNER face à l'oppression sociale et aux atteintes aux libertés organisées par Nicolas Sarkozy.

Dans la crise sociale actuelle, au niveau de l'Europe, ce ne sont pas les forces de gauche qui se regroupent, mais celles d'extrêmes droites qui progressent au sein de la majorité des pays. Elles ont pour boucs émissaires l'Islam, les minorités ethniques, les mouvements sociaux émancipateurs (lire le *Monde Diplomatique* de décembre 2010).

Le livre **Les Jours Heureux**, porteur du programme du Conseil National de la Résistance de mars 1944 et qui montre comment Sarkozy a accéléré sa démolition, doit être lu par tout militant du monde associatif.



On peut mesurer la situation actuelle de la régression du droit à l'éducation et à l'éveil éducatif, qu'organise Sarkozy, par cette phrase page 52 : « *le nouveau ministère de l'éducation nationale va englober également une Direction de l'éducation populaire et des mouvements de jeunesse* », dont les principes d'accès pour tous à la formation et à la culture s'étaient notamment concrétisés, sous l'occupation, par la création en 1943 dans la clandestinité, de Peuple et Culture puis de bon nombre d'autres mouvements d'Éducation Populaire et de Jeunesse.

Je ne saurais trop insister, aussi, pour la riche et optimiste lecture de la brochure de Stéphane Hessel « *A ceux qui marchent contre le vent* », en reproduisant ici un extrait de sa conclusion :

« Certes le nazisme est vaincu grâce au sacrifice de nos frères et sœurs des Nations Unies contre la barbarie fasciste. Mais cette menace n'a pas totalement disparu et la colère contre l'injustice est toujours intacte.

Non, cette menace n'a pas totalement disparu. Aussi, appelons-nous toujours à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous.

A ceux et celles qui feront le XXI^{ème} siècle, nous disons avec notre affection : CRÉER, C'EST RÉSISTER. RÉSISTER, C'EST CRÉER »

Mes vœux, dans le respect de nos chemins de vie, c'est de ne pas se plier à la soumission et à l'arrogance méprisante des destructeurs de biens communs. Éveiller les consciences, construire des liens solidaires avec les sans droits, s'opposer à l'élargissement de la précarité humiliante, imaginer et organiser une culture du droit à la désobéissance sont les actes à poser dès 2011.

L'engagement intergénérationnel, pour l'émancipation populaire et libertaire, est une voie possible vers la démocratie critique. Elle est de la responsabilité et du choix de chacun(e) de nous. De par le monde, nous savons que le prix à payer se traduit par des assassinats, des emprisonnements, des prises d'otages, la criminalisation des mouvements sociaux, etc.... C'est le prix à payer pour que d'autres mondes soient possibles !

Les luttes collectives, non violentes, sont une des réponses à la défiance et aux peurs séparatrices que nous devons organiser dans la confiance et la diversité des cultures, par des actes d'amour et de partage.

La vraie vie, c'est faire face aux adversaires.

Alain Desjardin
Président de Peuple et Culture

Les trois rapports de l'AG ont été remis à chaque participant à l'entrée de la salle. 67 personnes étaient présentes physiquement, à la fois des Amis d'AP et une belle délégation d'adhérents de la FNAP. 87 membres des Amis avaient envoyé un pouvoir pour l'AG. Nous rappelons qu'il est possible à tous d'obtenir ces documents sur simple demande au Secrétariat des Amis.

RAPPORT MORAL

Michel Leforestier, Président : le travail sur le Manifeste, même s'il a été suspendu pour l'instant, a ouvert une voie commune entre les deux associations. Cette année a été marquée par un engagement fort des Amis auprès des différentes instances de la FNAP. Un effort a été réalisé pour mettre à jour la liste des adhérents et sur la communication.

Agnès Gandini rappelle que dans beaucoup de gîtes on ne trouve pas de guide AP, encore moins de plaquette des Amis. L'idée serait de glisser un dépliant dans chaque guide et de le mettre en évidence avec le Bulletin.

RAPPORT D'ACTIVITE

Lucienne Wintzer : les activités ont été d'abord de l'ordre de la participation d'Amis aux CA départementaux et régionaux, à des visites de labellisation, à l'animation de stands dans des foires et diverses manifestations publiques, de participation aux AG territoriales d'AP, aux fêtes et à diverses commissions de travail, etc.

Michel Bourgain : le départ d'Altertour a eu lieu à l'Ile St-Denis chez l'ancien Président des Amis et l'arrivée dans la Creuse chez Jean-Marie Perrier, Président de la FNAP. Entretemps beaucoup ont contribué à l'accueil et au succès de cette troisième édition.

Michel Leforestier précise que le C.A. de Villeurbanne a eu lieu dans les locaux de la NEF.

Éveline Bouvier : dans le réseau Rhône-Alpes, des Amis de la région sont associés aux visites de labellisation, aident au Salon Primevère, sans compter le gros travail de soutien informatique.



RAPPORT FINANCIER

Jean-Louis Siccardi déplore le déficit de notre trésorerie qui s'est accentué malgré des adhésions supplémentaires mais non suffisantes et les relances régulières. Il est de 1 523,79 € au 30 septembre. AAAP n'a pas été en mesure de régler sa contribution à la FNAP. Jean-Louis a évalué la valorisation des contributions volontaires, c'est à dire les heures passées par les bénévoles à des tâches diverses au profit de l'Association, calculées au tarif du Smic horaire. Ce bénévolat représente une valeur de 9 739 €.

François Salliou : quand j'entends les « dettes » que vous avez envers nous alors que certains Amis, font des kilomètres pour nous aider, cela me pose un problème.

Michel Bourgain: les redevances dont parlait Jean-Louis, n'en sont pas. Il s'agit d'une compensation, d'un service. Une association ne pouvant pas en financer une autre, il faut parler de contribution. L'Association des Amis a des engagements vis à vis de la FNAP. La



portée politique de la comptabilité évaluée en partie non monétaire est importante dans le sens où l'on montre que l'on peut faire des économies, produire des richesses, sans argent.

Jean-Louis Siccardi précise que pour les Amis qui engagent des frais réels et qui ne demandent pas de remboursement, il produit un reçu fiscal.

Henri Bigeon : ce serait intéressant de demander aux accueillants comment ils perçoivent notre Bulletin et s'ils le mettent à la disposition des accueillis.

RAPPORT D'ORIENTATION

Michel Leforestier commente le rapport d'orientation en quatre parties : le quantitatif, le bulletin, l'international et « A quoi d'autre pouvons-nous servir ? ». Il rappelle la participation trop inégale des Amis dans certains départements par absence d'invitation ou par manque d'incitation et l'utilité des Amis comme facilitateurs de réseaux. Altertour a rencontré Accueil Paysan grâce aux Amis. C'est dans cet esprit que les Amis ont invité trois intervenants à l'AG : Jean-Paul Berthouze, Mathieu Fromont et Mathieu Glayman.

Jacques Devulder pense que l'Association de Amis doit fonctionner comme une Association indépendante d'AP et adulte, en catalyseur, tournée vers des gens susceptibles de partager les mêmes idées.

Richard Le Masson constate qu'avoir un maillage d'Amis autour de soi est une force.

Eliane Genève: la charte des Amis définit bien votre rôle. Les paysans d'AP ne veulent pas se retrouver seuls sur le terrain rural.

Claude Brand : AP résiste au productivisme agricole. Les urbains ont besoin des gens qui travaillent sur le vivant, sur la nature.

Éveline Bouvier rappelle que la plupart des Amis sont dans la mouvance d'idées d'AP et souvent engagés dans de nombreux autres mouvements.

Les votes : les quatre rapports sont votés à l'unanimité.

Colette Perret, membre de notre C.A. nous a quittés après deux ans de présence. Elle est partie à l'étranger mais elle reste membre de notre association. Jean-Luc Heitz du Haut-Rhin et Claude Brand de l'Isère sont élus à l'unanimité des présents. Le renouvellement de la totalité des membres du C.A. est voté.

Michel Bourgain, Michel Leforestier et Agnès Gandini nous font part de leur projet de quitter leurs fonctions au CA en 2012, après les rencontres internationales, tout en restant membres des Amis.

CONCLUSIONS

Michel Leforestier conclut : « La salle est remplie au-delà de ce que nous imaginions, c'est un encouragement pour les Amis. Je considère que la table ronde a été un grand moment des Amis d'Accueil Paysan».

François Salliou, Vice-président de la FNAP, en l'absence de Jean-Marie Perrier, dit le mot de la fin. Avec beaucoup de chaleur il réaffirme l'importance, aux yeux des membres du C.A. de la FNAP de la présence de l'Association des Amis à leur côté.

Une utopie : faire du tourisme solidaire en banlieue.

Connaissez-vous le pont de l'Île-Saint-Denis, le vin d'Épinay, la cité jardin de Stains ? Avez-vous jamais eu envie de passer un week-end dans l'une des banlieues populaires de Paris pour des moments de découvertes, d'échanges et de dépaysements ? Curieuse idée ? C'était aussi en substance la pensée de ceux qui n'osaient croire au projet d'Accueil Paysan, à son origine : qu'y a-t-il donc d'intéressant dans nos campagnes qui pourrait faire venir et revenir des vacanciers ? Qui pourrait être intéressé pour mieux connaître notre territoire, nos conditions d'existences, souvent laborieuses et peu excitantes ?

Nous avons, nous aussi, l'envie de faire connaître notre territoire, la volonté de le valoriser, au plus près de ses réalités diverses et contrastées, loin de tout sensationnalisme (la banlieue n'est pas un zoo !) mais en se gardant aussi d'un angélisme qui gommerait la complexité des situations.



La banlieue n'est pas un zoo...

Banlieues et territoires ruraux : une communauté de destins ?

Ce qui nous anime, c'est la volonté de résister au modèle dominant, de tisser des liens pour résister à la peur de l'autre et aux préjugés.

Nous avons la ferme volonté de mettre en évidence la communauté de destins entre les banlieues et les campagnes : alors qu'en banlieue fleurissent les hard discounter, où l'on peut acheter pour moins cher des imitations des produits de marques plus connues, bourrées de sucre et de sel, l'agriculture paysanne s'affaiblit. L'étalement urbain supprime des terres agricoles tandis que l'on arrive difficilement à se fournir en produits bio de proximité en Île de France, malgré la demande croissante.

Vingt-quatre années séparent la naissance des deux projets, celui d'Accueil Paysan et celui d'Accueil Banlieues. Nous vivons dans un monde où, depuis très peu, la majeure partie des terriens habite un territoire urbain ; les banlieues sont devenues un objet de fantasmes, de contradictions, de solidarités.

C'est un peu tout ça que nous invitons à venir découvrir avec un regard neuf et des accueillant-e-s ouvert-e-s sur leur quartier, leurs histoires locales, leurs patrimoines et qui veulent le faire partager.

Prenez contact avec nous via Facebook ou par mail sur accueilbanlieues@voila.fr pour découvrir notre charte, un texte de présentation et tentez l'aventure du 93, du 95 ou du 78.

Marie-Pierre et Mathieu Glaymann

MERCI DE VOS VŒUX

Les membres du CA et du comité de rédaction du bulletin sont des gens heureux en ce début d'année !

Les vœux qui leur sont parvenus les comblent : *vœux de bonheur, de convivialité, de fraternelle et chaleureuse amitié... de solidarité et de citoyenneté... de partage et de diffusion de toutes ces valeurs qui nous sont chères.*

Merci à leurs nombreux auteurs.

Puissent ces vœux se réaliser pour eux-mêmes et leurs familles.

*Paris,
Ma capitale chérie,
J'ai envie de te voir,
De voir tes places immenses,
Tes grandes gares,
Tes larges rues,
Tes fontaines chantantes,
Tes monuments flambants,
Tes musées touchants,
Tes opéras émouvants,
Tes cinémas criants,
Tes palais, tes châteaux,
Tes parcs, champs et tombeaux.*

*J'ai envie de te découvrir,
D'entrer dans ton cœur,
Y sentir le sang,
Le sang de tes veines,
Qui te garde et entretient,
Qui va et vient,
Qui circule ta vie,
Ton cœur et amour.*

*J'ai envie de t'embrasser,
De baiser tes pierres,
De grimper tes montagnes,
De nager dans tes rivières,
De goûter tes champagnes.*

*Paris,
Ma capitale chérie,
J'ai tant envie de te voir,
De te sentir et de mourir.*

Zara Gasparyan



Pour Zara c'était un vieux rêve

Zara Gasparyan, l'auteur de ce poème, est Arménienne. Ayant accompagné, en Arménie, un groupe de Français, emmené par Gégé Coutance, en septembre 2009, elle convient de collaborer, avec Marc Girard à la rédaction d'un carnet de voyage qui devient un livre visant à mieux faire connaître l'Arménie en France: « *Chaleureuse Arménie* »(1) . Ses droits d'auteur seront reversés au Centre d'enfants handicapés de Vardénie, village arménien.

Zara est invitée par l'éditeur, à participer avec Marc Girard, co-auteur, à la promotion du livre.

Grâce à l'appui d'amis français, elle obtient un visa initialement refusé, et débarque à Paris où Josiane et Marc Girard l'accueillent munis d'un programme qui va lui permettre de réaliser un vieux rêve: visiter Paris et les bords de l'Atlantique de Nantes à la Manche.

Dans une longue lettre, accompagnant ce poème, écrit il y a douze ans, elle partage avec les Amis d'Accueil Paysan son émerveillement à la découverte de la France, «*beau pays si magnifique* ».

Voici quelques extraits de sa lettre :

Du bateau mouche, je découvrais Paris, de part et d'autre de la Seine. C'était un émerveillement permanent. Les monuments les plus prestigieux défilaient devant mes yeux : Tour Eiffel, Louvre, Notre Dame,... En voiture, et métro, je suis allée sur divers sites magnifiques. Arc de Triomphe, Champs Élysée, Place de la Concorde, Place Vendôme, Jardin des Tuileries, Montmartre, Musée du Louvre (le jour de mon anniversaire-super !!!) et le Château de Versailles... Quel bonheur ! Quelles beautés ! ...

Josiane et Marc qui habitent en Bretagne m'ont fait découvrir Nantes, Saint Nazaire, et les villes côtières Batz sur Mer, Le Croisic, Guérande. L'immense Océan Atlantique auprès duquel on se sent vraiment tout petit. Les couleurs sont très belles et changeantes. Parfois, elles se mélangent avec le ciel. J'ai aussi été accueillie chez Michelle à Dives sur Mer, d'où on voit la Manche de tous les côtés. Je l'ai vue aussi chez Gégé à Coudeville et lors de notre mémorable croisière sur l'île de Chausey. C'était aussi voir la mer d'une autre façon : être ballotée par les flots, voir des dauphins (un privilège), accoster sur le rivage de l'île pour descendre et en faire le tour à pied. »

Des rencontres riches et fortes

Mais Zara n'est pas là seulement en touriste. La promotion de son livre lui permet des « *rencontres très riches* », écoles, associations à qui elle raconte son Arménie... comme à Blain (44), Saint Nazaire , Boudeville (50) ou Jouy-en-Josas (78), et bien sûr à Paris où elle rencontre le pasteur Sahagian, fondateur de la Solidarité Protestante France Arménie et grand artisan du développement de l'Arménie, avec la Maison de la Culture arménienne de Paris, la Librairie arménienne, puis la rencontre avec Lucienne et René Machet.

Dans sa lettre Zara se confond en remerciements pour tous ceux qui lui ont permis ce « *séjour inoubliable* » « *Lors d'un voyage, écrit-elle, la première chose importante c'est le groupe dont tu fais partie. L'autre chose importante, c'est la nature, le paysage, le site à découvrir. Plus il est beau, plus il est agréable. Pour ma part, je suis chanceuse ; et j'ai eu les deux à la fois.* »... »Pour terminer j'aimerais changer le dernier mot de mon poème « mourir » en « sourire ». *Il faut sourire au destin pour qu'il te sourie aussi et te donne d'autres chances.*

Présentation de **Henri Bigeon**

(1)« *Chaleureuse Arménie* » de Zarouhie Gasparyan et Marc Girard, chez Publibook, 136 p., 14,25 €



Le plus important dans un voyage, c'est le groupe dont tu fais partie

Nous avons tous, un jour ou l'autre, au minimum, entendu parler d'eux ; parfois nous les côtoyons, parfois nous en sommes. Hommes et femmes, jeunes et anciens, d'origines sociales et professionnelles diverses, ils se retrouvent pour dire : NON. Non aux OGM en plein champ, en expérimentation ou en culture.

« *Les Faucheurs Volontaires ne s'attaquent pas à la recherche fondamentale sur les OGM. A leurs yeux, celle-ci doit suivre des protocoles rigoureux dans ses expériences en milieu confiné. Ce que Les Faucheurs Volontaires dénoncent, ce sont les expérimentations et les cultures en plein champ qui permettent la contamination irréversible des autres espèces végétales, ce qu'ils dénoncent, c'est le brevetage du vivant* » p.10

« *Sont-ils des malfaiteurs ? Avaient-ils quelque profit dans cette affaire ? Neutralisent-ils ces plantes par plaisir de détruire ?* » p.9

Ces questions sont souvent posées. Ce livre apporte des éléments de réponse livrés à la réflexion de chacun. Il est composé d'articles consacrés à de grands noms du mouvement : *Jean-Baptiste Liboudan (initiateur du Mouvement des Faucheurs Volontaires), José Bové (près de qui J-B Liboudan a trouvé un soutien immédiat), Christian Vélot (docteur en biologie et lanceur d'alerte), Marie-Christine Etelin (avocate, spécialiste en droit pénal et rural)*. On y retrouve également *Kévin, Virginie, Olivier, Marie-Edith* et tant d'autres, moins connus mais tout aussi engagés. A leur manière ils nous racontent leur cheminement, leur engagement, leurs craintes et leurs espoirs. « *Ils se sont mis en marche pour nous alerter tous* » p.9

Et la loi ? Et les procès ? « *Une fiction condensée, s'inspirant de faits relatés et propos tenus lors d'authentiques audiences* » nous fait revivre ces moments de grande intensité pour les inculpés, les comparants volontaires et ceux qui les soutiennent, tout cela avec beaucoup d'émotion, de sincérité et d'humour, grâce aux nombreuses illustrations, caricatures et planches de BD.

Pour en savoir plus sur ce livre, sa rédaction, sa diffusion : www.dessinacteurs.org

Certains fauchent, d'autres sèment ou plantent ; souvent, d'ailleurs, ce sont les mêmes !





Celle qui plante les arbres

A la tête du Mouvement de la Ceinture Verte (projet de reboisement en Afrique), Wangari Maathai mène une lutte acharnée avec les femmes kényanes contre la déforestation. La petite paysanne des Hautes Terres démontre que des gestes simples suffisent parfois à susciter de profonds bouleversements sociaux et politiques.

Portrait d'une femme engagée qui nous raconte son parcours exceptionnel.

Biographie de et par Wangari Maathai
2008 - Éditions France Loisirs

L'homme qui plantait des arbres

de Jean Giono

Aventure d'un berger solitaire qui passe la fin de sa vie à semer et planter des arbres dans les collines où l'exploitation humaine incontrôlée avait créé le désert. Avec l'arbre revenu, c'est en fait la vie qui revient. (Editions Utovie Jeunesse).

Voici ce que disait Giono de son texte dans une lettre qu'il écrivit au Conservateur des Eaux et Forêts de Digne, Monsieur Valdeyron, en 1957 : *« C'est un de mes textes dont je suis le plus fier. Il ne me rapporte pas un centime et c'est pourquoi il accomplit ce pour quoi il a été écrit. J'aimerais vous rencontrer pour parler précisément de l'utilisation pratique de ce texte. Je crois qu'il est temps qu'on fasse une « politique de l'arbre ».* 2011 a été déclarée Année de la Forêt !

Les droits d'auteur que Jean Giono n'a jamais voulu toucher sur ce texte sont reversés à l'Association Robin des bois. Ce joli texte a été mis en film par Frédéric Back, illustré par Christopher Plummer et dit par Philippe Noiret. En DVD.



Christine Le Breton

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

**Je soutiens les Amis d'Accueil Paysan,
je m'engage avec les Amis d'Accueil Paysan.**

Règlement par chèque bancaire

- | | | | |
|---|---------------------------------------|---|--------------|
| <input type="checkbox"/> Je verse ma cotisation | <input type="checkbox"/> Normale | = | 30,00 euros* |
| | <input type="checkbox"/> Petit budget | = | 15,00 euros* |
| <input type="checkbox"/> Je commande le Guide Vacances Accueil Paysan | | = | 12,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je commande le DVD d'Accueil Paysan | | = | 10,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je soutiens l'AAAP en faisant un don ponctuel de | | = | euros* |
| | | | _____ |
| | Total | = | euros |

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de **AAAP**

NOM - Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Comment avez-vous connu Accueil Paysan ?

- Lors d'un séjour d'accueil (lequel ?)
- Par Internet Par le guide Accueil Paysan Autre (précisez)

Règlement par prélèvement automatique

- Je soutiens régulièrement l'Association par un don mensuel *
(incluant ma cotisation annuelle de 30 euros)

Autorisation de prélèvement

Les Amis d'Accueil Paysan N° Émetteur : 51 50 57

Je désire apporter un soutien régulier à l'Association des Amis d'Accueil Paysan et autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant indiqué (le 5 de chaque mois) si sa situation le permet.

Je peux faire cesser mon prélèvement à tout moment par simple lettre à l'Association des Amis d'Accueil Paysan.

Je recevrai un reçu fiscal au mois d'avril de l'année prochaine.

- 5 euros par mois 10 euros par mois 15 euros par mois
- Autre montant : par mois

Ne pas oublier de joindre un RIB

A retourner à

**Association des Amis d'Accueil Paysan
9 avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE**

* les dons et versements ouvrent droit à une **réduction d'impôt** sur le revenu égale à **66%** de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable.
Ainsi, en versant **100 euros**, il ne vous en coûtera que **34 euros** en réalité.